

Jésus disait à la foule ces paraboles : "Le Royaume des cieux est comparable à un trésor caché dans un champ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède et il achète ce champ.

Esprit Saint, je ne peux trouver le trésor sans ton aide, il ne m'est donné que par grâce. Il a été dit 'cherchez et vous trouverez', j'ai trouvé le Seigneur, mais je dois me libérer de tout ce qui n'est pas Lui, de ce qui me retient loin de Lui. Curieusement dans la parabole, l'homme trouve le Trésor et le cache de nouveau, il ne partage ni sa découverte, ni sa joie. Mais Seigneur, personne ne peut t'acheter, personne ne peut mettre la main sur Toi, garde-moi de faire 'ma' petite religion, de clôturer mon champ, ouvre-le à tout pèlerin, que toute personne y trouve son bonheur, sa joie.

Ou encore : Le Royaume des cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle.

Je suppose, Seigneur, que ton négociant a déjà une collection de perles, que ses recherches l'ont mené dans bien des lieux. J'ai également cherché le bonheur, la joie, la consolation dans des mirages, mais jamais je n'ai trouvé la plénitude hors de Toi. Pourtant il est difficile de me séparer des compensations futiles, éphémères, vites effacées pour ces instants où j'ai senti ta Présence et qui laissent une empreinte profonde qui me pousse, toujours plus, à te chercher, la fidélité se travaille, aide-moi Seigneur.

Le Royaume des cieux est encore comparable à un filet qu'on jette dans la mer et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon et on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges viendront séparer les méchants des justes et les jetteront dans la fournaise : là seront les pleurs et les grincements de dents.

Le temps liturgique dit 'ordinaire' est celui pendant lequel on ronronne, un peu comme dans le 'quotidien'. Tes paroles me rappellent qu'il ne faut pas s'endormir, qu'il faut entretenir la vie spirituelle de crainte que l'indifférence ne gagne le cœur. J'ai tendance à vouloir oublier qu'un jugement m'attend, mère Térésa disait que nous serons jugés sur l'amour ! Les poissons, -signe du chrétien-, sont tous différents, mais ont le point commun de nager en eau pure, donne-moi d'éviter l'eau insalubre, stagnante, mortifère pour être digne de ton jugement.

Avez-vous compris tout cela ? - Oui", lui répondent-ils. Jésus ajouta : "C'est ainsi que tout scribe devenu disciple du Royaume des cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien."

Ai-je compris, j'en doute Seigneur, nul ne peut saisir la longueur, la largeur, la profondeur de ton Amour. Ta Parole se révèle différente, nouvelle au fur et à mesure de sa lecture et de ma réflexion. Ma vie ne suffira pas à approfondir les mystères, celui de la Trinité, de ton Incarnation, de l'Amour. Esprit Saint attire-moi vers le Père, aide-moi à persévérer, viens m'éclairer.



17ème dimanche

Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (13, 44-52)

Jésus disait à la foule ces paraboles : "Le Royaume des cieux est comparable à un trésor caché dans un champ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède et il achète ce champ. Ou encore : Le Royaume des cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle.

Le Royaume des cieux est encore comparable à un filet qu'on jette dans la mer et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon et on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges viendront séparer les méchants des justes et les jetteront dans la fournaise : là seront les pleurs et les grincements de dents.

Avez-vous compris tout cela ? - Oui", lui répondent-ils. Jésus ajouta : "C'est ainsi que tout scribe devenu disciple du Royaume des cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien."

Lecture du premier livre des Rois (3, 5. 7-12)

À Gabaon, pendant la nuit, le Seigneur apparut en songe à Salomon. Il lui dit : "Demande-moi ce que tu veux et je te le donnerai." Salomon répondit : "Seigneur, mon Dieu, c'est toi qui m'as fait roi à la place de David mon père; or, je suis un tout jeune homme, incapable de se diriger, et me voilà au centre du peuple que tu as élu; c'est un peuple nombreux, si nombreux qu'on ne peut ni l'évaluer ni le compter. Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal; comment sans cela gouverner ton peuple qui est si important ?" Cette demande de Salomon plut au Seigneur, qui lui dit : "Puisque c'est cela que tu as demandé, et non pas de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis, mais puisque tu as demandé le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner, je fais ce que tu as demandé : je te donne un cœur intelligent et sage, tel que personne n'en a eu avant toi et que personne n'en aura après toi."

Les deux paraboles qui suivent présentent le Règne de Dieu comme une réalité incomparable, sans prix, qu'il faut préférer à tout. La confession de Paul en Ph 3,4-9 est sûrement la plus belle explication de cette parabole dans le Nouveau Testament. Les juifs, pense Matthieu ne devraient pas hésiter à se départir de ces richesses que sont leur interprétation de la Loi et leurs coutumes pour recevoir avec joie (2,10) le renouvellement apporté par le Christ.

Des situations différentes sont décrites, celle d'un homme qui trouve par hasard un grand bien, puis comme d'un marchand qui cherche des perles.

Les deux situations ont un point commun 'qui doit être l'élément essentiel des v. 44-46) : on y vend tout ce qu'on possède pour acheter le bien si précieux. Ainsi se trouve justifié tout renoncement qui pourrait être exigé d'un disciple de Jésus.

47-52 Par son contenu et sa conclusion, cette parabole ressemble beaucoup à l'explication de la parabole de l'ivraie. La perspective du jugement est fortement accentuée.

Comme tant d'autres paraboles évangéliques, celle-ci évoque une scène familière aux auditeurs de Jésus. Le métier de pêcheur était pratiqué par beaucoup de juifs. Ils savaient que la Loi demandait de trier les poissons qu'on avait pu prendre, pour rejeter comme immondes « tous ceux qui n'ont pas de nageoires ni d'écaillés. » (Lv 11,9-12;Dt14,9-10)

Le filet rempli que l'on tire sur le rivage (v.48) en vue d'y opérer le ri du jugement eschatologique (v.49) rappelle un texte de la première épître aux Corinthiens. Paul y compare le temps de l'histoire à une embarcation qui, approchant du rivage, cargue ses voiles (1Co 7, 29)

52 Pour Matthieu, le chrétien trouve dans la tradition juive renouvelée par le Christ un véritable trésor (v.44) ; la foi chrétienne n'est pas pour lui un appauvrissement ou un abandon de la Loi (v. 5,17note) ou de ses usages (9,14 note; 12,2 note), comme les autres juifs pensaient de son temps. Matthieu n'abordera plus ce thème. Le disciple est celui qui a accepté d'aller plus avant avec le Christ.

« Les Evangiles », commentaires, éditions Bellermin

Le Royaume des Cieux est comparable à un trésor caché, à une perle fine, au résultat d'une pêche fructueuse. Tel un trésor enfoui dans un champ, le royaume des cieux nécessite qu'on le cherche, que l'on remue ciel et terre pour le trouver, c'est-à-dire faire preuve de foi. Telle la perle fine, longtemps désirée par le marchand, le royaume des cieux nous demande de savoir attendre avec patience, c'est-à-dire d'espérer. Telle la pêche fructueuse, le Royaume des Cieux rassemble tous les hommes dans leur diversité, mais malheureusement, tous ne sont pas accordés avec les valeurs du Royaume. Les deux 1^{res} paraboles montrent que face aux réalités de l'Évangile, l'homme doit savoir faire un choix, sinon, comme l'illustre la 3^e parabole, c'est Dieu qui fera le choix. Celui qui trouve le trésor ou la perle fine vend tous ses biens pour acquérir ce qu'il a découvert. Ces images qu'utilise Jésus nous posent d'abord la question de savoir si nous consi-

-dérons vraiment notre foi chrétienne comme un trésor, comme une perle fine qui mérite que nous sachions préférer les valeurs de l'Évangile à tout autre bien. Certes, dans chacune de nos vies, il nous faut savoir assumer nos responsabilités humaines, professionnelles et familiales, comme les réalités du monde nous le demandent dans la mesure où cela se justifie. *Mais comment vivons-nous le rapport entre les valeurs de l'Évangile, les valeurs chrétiennes, et les valeurs strictement humaines voire mondaines ? Savons-nous préférer le Christ, l'amour de Dieu notre père, aux réalités qui passent ? Si la parole de Dieu est le vrai trésor de nos vies comment savons-nous préserver ce trésor, lui laisser donner sens à notre vie ? Si cette parole est la lumière de nos pas, la lampe de notre route, comment laissons-nous cette parole éclairer notre vie, éclairer nos choix ?*

L'accueil de la parole de Dieu dans notre vie, l'accueil de son œuvre de grâces en chacun de nous, tout cela ne se fait pas sans l'homme et sans sa participation la plus pleine, la plus radicale et la plus consciente possible. La foi chrétienne, l'engagement à la suite du Christ n'est pas simplement un de nos engagements parmi d'autres, et à l'égal des autres. La foi, notre relation avec Dieu ne peut être simplement au même niveau que tous nos autres engagements. Notre relation à Dieu est de l'ordre de l'absolu, Dieu notre Père se situe à la racine de notre être, au fondement de notre vie. La foi et la sagesse chrétienne ne sont pas seulement des références pour cette vie terrestre, mais ce sont aussi et surtout une ouverture, une porte pour la vie éternelle. [...]

La vie chrétienne et notre relation de foi avec le seigneur, dans notre monde moderne, sont bien souvent mises au même niveau que des réalités humaines. Pour prendre un exemple bien concret, que peut-on dire de la ferveur chrétienne de personnes qui systématiquement préfèrent les activités sportives ou les rencontres familiales à la messe dominicale parce que c'est plus pratique ou pour ne pas gêner leurs enfants. Il en est de même pour nous religieux et prêtre, quand nous préférons les choses à faire à la prière personnelle ? Il s'agit pour chacun de nous interroger sur la hiérarchie de nos valeurs : la foi chrétienne est-elle pour nous un trésor ?

Le disciple de Jésus entre dans une famille spirituelle, rassemblant tous ceux qui, renonçant à un mode d'agir selon l'esprit du monde, s'évertuent à « faire la volonté » de Celui que Jésus est venu leur révéler. Ce qui détermine si nous sommes au-dehors ou au-dedans de cette famille, ce n'est pas une confession de foi superficielle, mais une adhésion qui s'exprime dans notre vie : il ne suffit pas de crier « Seigneur, Seigneur » pour entrer dans le Royaume ; mais il s'agit de manifester que le Christ est véritablement Seigneur de nos vies.

Accueillir le Christ dans notre vie comme le véritable trésor qui donne du sens à notre existence et nous ouvre les portes de la vie éternelle. En accueillant cet amour de Dieu alors tout nous sera donné de surcroît, non pas forcément les biens matériels, ni l'absence de difficultés, mais la force et la lumière qui viennent de Dieu.

Fr. Antoine-Marie, o.c.d.